

# L'Oiseau-Mouche

“De fleur en fleur”

VOL. I.

PETIT SÉMINAIRE DE CHICOUTIMI, 25 FÉVRIER 1893

No 5.

ABNER VIVAT!

Vive à jamais notre vengeur !  
Vive Abner ! l'ami des poètes :  
Il nous redonne le bonheur  
Nos bouches ne sont plus muettes.

\* \*

Oh ! comme il est doux de chanter  
En s'accompagnant de la lyre,  
Quand on est bien sûr de rester  
Raisonné dans son délire.

\* \*

On s'abandonne avec transport  
Au rythme de la poésie  
Et les vers glissent sans effort  
Sur les ailes de l'harmonie.

\* \*

Mais quel indicible tourment  
De n'attendre que les risées,  
Et d'accorder honteusement  
Son luth au milieu des huées !

\* \*

Pourtant ce fut le sort cruel  
De tous les rimeurs nos ancêtres,  
Depuis Homère l'immortel  
Jusqu'aux rimeurs français nos  
[maîtres.]

\* \*

Mais nous voilà tous bien vengés :  
Et nous pouvons dormir tranquilles :  
Non, nous, ne sommes pas obligés  
Plus que d'autres d'être imbéciles.

DERFLA.

JAN OLIVIER BRIAND, par  
la Miséricorde de Dieu, et la grâce  
du Saint Siège, Evêque de QUÉBEC,  
Suffragant immédiat du Siège  
Apostolique, Chanoine honoraire  
de l'Eglise Métropolitaine de  
TOURS, etc. A nos enfants les MON-  
TAGNAIS de TADOUSSAK, des ISLETS  
de JÉRÉMIE, de Saint NICOLAS,  
des SEPT ISLES, de SHEKOUTIMI,  
des Lacs Saint JEAN, et SHOMONS-  
KOUAN, de PORTNEUF, et à toute la  
Nation quelque part qu'elle habite,  
Salut et Bénédiction en N. S. J. C.

A tant que nous avons été flat-  
tés d'apprendre que plusieurs d'en-  
tre vous s'appliquant à lire, ap-

prennent la doctrine Chrétienne ;  
se l'enseignant mutuellement ; et  
suppléent par là à l'absence du  
Missionnaire qui ne peut vous visi-  
ter que successivement : autant  
avons-nous eu de douleur de savoir  
que d'autres négligent de s'in-  
struire, et de vivre conformément  
à ce qu'enseigne la Religion. L'i-  
vrognerie et l'impureté qui règnent  
dans le cœur de quelques autres,  
nous fait craindre pour leur Salut,  
et veuille le Ciel qu'elles n'attirent  
pas la colère de Dieu sur le reste  
de la Nation. Il serait à souhai-  
ter, que les Européens, ou Canadiens  
qui vous fréquentent, ne vous don-  
nassent que de bons exemples, et  
que vous les suivissiez. Mais si  
quelques-uns vous scandalisent, ils  
sont coupables d'un grand péché,  
et s'ils ne se convertissent ils doi-  
vent s'attendre à un terrible juge-  
ment, et à une plus grande punition.  
Inutilement vous flattez-vous d'être  
par le Baptême enfans de Dieu,  
si par l'ivrognerie, l'impureté, et les  
autres péchés qu'elles occasionnent,  
vous vous rendez les esclaves du  
Démon. Inutilement pensez-vous  
êtres sages, si vous suivez les mau-  
vais exemples que vous pouvez  
avoir sous les yeux. Tout péché  
déplaît sans doute à Dieu, mais  
ces deux-ci endurecissent, et aveu-  
glent tellement le cœur de l'hom-  
me, que se convertissant rarement,  
il n'en obtient que difficilement le  
pardon de Dieu, tout prêt qu'il est  
à recevoir le pécheur véritablement  
pénitent.

Que nos chers fils les Montagnais  
sachent que par le désir que nous  
avons de leur Salut, rien ne nous  
attriste tant que d'en voir s'écarter  
du chemin du Ciel, et par leurs  
mauvais exemples, éloigner les Ca-  
téchumènes de notre Sainte Re-  
ligion.

..... Que les François  
se souviennent de la réserve mise  
depuis longtemps sur le crime de  
ceux qui envirent les sauvages.....

Nous enjoignons de plus aux  
Missionnaires, d'employer tout leur  
soin, et tout leur zèle tant en se-

cret dans le Saint Tribunal, et en  
particulier dans les avis, ou les en-  
tretien, qu'en public dans les ins-  
tructions, pour arrêter un désordre  
seul capable de perdre un grand  
nombre d'âmes. Nous exhortons  
tous les François, et en particulier,  
ceux qui sont chargés de l'admini-  
stration des Postes de donner  
plus que jamais de bons avis dans  
les occasions, et de bons exemples à  
la Nation, et d'adoucir par là les  
travaux des Missionnaires.

Veuille le Seigneur vous accor-  
der à tous la Bénédiction que nous  
vous donnons de sa part, qu'il lui  
plaise éclairer l'esprit, et toucher  
le cœur des Catéchumènes, pour qu'a-  
près qu'ils seront bien instruits, et  
bien convertis, ils puissent être ré-  
générés dans les eaux sacrées du  
Baptême, et en conserver la grâce  
toute leur vie. Tels sont nos sen-  
timens, et les vœux de notre cœur.  
Afin que tous sachent nos inten-  
tions, nous ordonnons que le pré-  
sent Mandement sera traduit en  
langue Montagnaise, lu, publié et  
affiché dans toutes les Eglises de  
la Mission, à la diligence du Mis-  
sionnaire à qui nous permettons de  
le faire imprimer, voulant qu'il en  
renouvelle la lecture toutes les fois  
qu'il le jugera nécessaire.

Donné à QUÉBEC, sous notre  
Seing, le Seau de nos armes, et le  
contre-seing de notre Secrétaire, le  
Treizième jour de Mai, Mille Sept  
Cens Soixante neuf.

† J. O. Evêque de QUÉBEC.

Par Monseigneur,  
HUBERT, Prêtre Secrétaire.

A QUÉBEC : de l'Imprimerie de  
BROWN, & GILMORE, 1769.

AGENCES A QUÉBEC

M. E. Vincent, Imprimeur, 234,  
rue St-Jean.

MM. Forgues & Wiseman, Librai-  
res, 134, rue St-Joseph.